

REVUE DU LYONNAIS.

Poésie.



LA CIGALE⁽¹⁾.

L'air pèse et brûle ; il n'est dans l'herbe et les épis
Bruit d'ailes ni murmures ;
Même les froids lézards se cachent assoupis
Au fond des gerbes mûres.

La feuille au loin se fait dans l'immobilité,
Pas un oiseau ne vole ;
La terre a vu tarir dans les bras de l'été
Sa sève et sa parole.

De la plaine embrasée où sont les habitants ?
La vie est-elle encore ? ...
Oui, la nature veille, et, joyeux, je t'entends,
O cigale sonore !

(1) Nous empruntons les deux pièces de vers qui suivent à un volume intitulé : *Odes et Poèmes*, que vient de publier, à Paris, M. Victor de Laprade, notre collaborateur. Nous rendrons prochainement compte de cette œuvre nouvelle, qui assure à l'auteur de *Psyché* une place à côté de nos poètes les plus originaux. Ce volume est en vente chez Gourdon et Midan, libraires à Lyon, et au bureau de la *Revue du Lyonnais*.